

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Soziologie = Revue suisse de sociologie
= Swiss journal of sociology

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Soziologie

Band: 2 (1976)

Heft: 2

Artikel: Premiers débats sur une sociologie du travail social. Avant-propos

Autor: Fragnière, Jean-Pierre

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-815161>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A T E L I E R

PREMIERS DEBATS SUR UNE SOCIOLOGIE DU TRAVAIL SOCIAL

Jean-Pierre Fragnière -
Dieter Hanhart - Marcel
Fallet - Silvia Staub -
Philippe Perrenoud -
Michel Glardon.

AVANT-PROPOS

Les pages qui suivent tiennent de l'essai, de la critique et de la revendication. Elles s'organisent autour d'un projet: penser les conditions de possibilité de la constitution d'une sociologie du travail social. Si ce débat est en train de naître et peut déjà communiquer ses premiers balbutiements, c'est que, socialement, le problème se pose.

Le champ du travail social va se développant et la présence des sociologues dans ce secteur est devenue une réalité, discutée sans doute, mais incontestable. Il est dès lors compréhensible que ceux-ci, inquiets de se borner à communiquer les résultats des tableaux réalisés dans les domaines classiques et institués de la sociologie, en viennent à s'interroger sur la possibilité de constituer une sociologie du travail social.

Ce débat a une histoire et les textes qui le constituent ne peuvent être lus et compris que si l'on en retrace les principaux moments. Dans le cadre du 3e Congrès de la Société suisse de sociologie (Zurich, 1975), plus de 30 personnes (des sociologues et quelques assistants sociaux) se sont interrogés sur ce problème au cours de plusieurs heures de discussion et ont émis le vœu de poursuivre le débat.

J'ai alors rédigé "Vers une sociologie du travail social", premier texte, qui voulait être à la fois reflet d'un échange et incitation à la discussion. Ce document a été communiqué aux membres du groupe qui étaient invités à réagir, proposer, dépasser. Beaucoup ont manifesté leur intention de réagir, certains sont en train de le faire, quelques-uns ont élaboré les textes qui constituent le présent atelier.

Ainsi D. Hanhart et M. Fallet proposent-ils certaines dimensions de la problématique à prendre en considération. Les textes de S. Staub et de Ph. Perrenoud soulèvent une série de questions épistémologiques tout à fait centrales par rapport à la démarche qui nous occupe; enfin, M. Glardon s'interroge de manière fondamentale sur le sens même de cette démarche de constitution d'une sociologie du travail social en soulignant, en particulier, un certain nombre d'ambiguïtés politiques de mon texte.

Cela dit, le débat est lancé; nous estimons utile de communiquer ses premiers moments sans craindre d'être quelque peu schématiques ou abrupts.

La discussion se poursuivra, toutes les personnes intéressées sont invitées à faire part de leurs réflexions et de leurs travaux.

Jean-Pierre Fragnière